

és années 1648. & 1649. 103

lors nous aduouèrons dans le Ciel quand nous y arriuerons , que les choses sont bien arriuées ainsi qu'elles sont arriuées, & qu'elles ne seroient pas bien allées, si elles fussent arriuées autrement. V. R. voit par là que *diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*. I'ay eu l'honneur d'estre enuiron trois semaines durant Maistre en la langue Huronne de son bon Nepueu, *incredibile est dictu quantum insudaret lingua addiscenda, quantumque proficeret. In pramium istiusmodi solertia nonnulli putarunt fuisse illi à Deo concessam tam felicem mortē*. La peine qu'il prenoit à apprendre la langue Huronne, & le progrez qu'il y faisoit est presque incroyable; quelques-uns de nos Peres ont estimé que Dieu a recompensé cette grande diligence de cette heureuse mort. Adieu mō Reuerend Pere,

*Que V. R. ne s'oublie pas en ses
SS. sacrifices, & prieres de*

Son tres-humble & tres-obeyffant
seruiteur I. M. CHAMONOT,
de la Compagnie de I E S U S.

*De l'Isle de S. Ioseph,
ce 1. Juin 1649.*